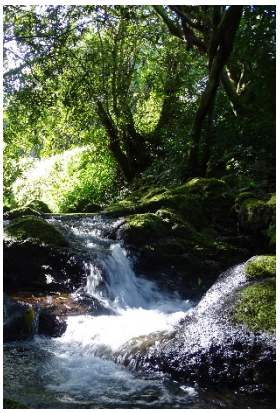
MINISTÈRE DES OUTRE-MER
*Liberté Égalité Fraternité*

TERRITOIRES DURABLES

cirad
LA RECHERCHE AGRONOMIQUE POUR LE DÉVELOPPEMENT

# actes de webinaire

# Projet Territoires Durables



Webinaire ‘Territoires Durable’ – 20 et 21 novembre 2023

*Pour citer ce document :*

Le Bellec F. (coord.), Espinasse F. (coord.), Poser C. (coord), André P., Andrieu N., Aubertot J-N., Auzoux S., Bambou J-C., Beillouin D., Boedec E., Bourgeois R., Catherine Y., Cattan P., Cerdan C., Darnaudery M., Desmurs M., Dorel M., Dorey E., Esther H., Fréguin-Gresh S., Gaab J., Goebel R., Gourdine J-L., Heuclin B., Imache A., Jacquelin F., Lakhia S., Le Mezo L., Lemeilleur S., Mercandalli S., Meynard P., Mezino M., Molin N., Mottes C., Nabajoth C., Normand L., Parrot L., Paulin L., Payet R-M., Pak L-T., Ripoche A., Samson A., Schwartz M., Soti V., Sourisseau J-M., Tarsiguel L., Zanoletti S., 2023. Webinaire de restitution des résultats du projet Territoires Durables. Actes de webinaire. Cirad Montpellier, Ministère des Outre-Mer Paris, 20-21/11/1023, 18p.

# Mobiliser le futur pour accompagner l'adoption des innovations de la transition agroécologique : expériences croisées de Guadeloupe et de Martinique

**Sandrine Fréguin-Gresh[1], Sara Mercandalli[1], Jean Michel Sourisseau[1], Robin Bourgeois[1], Laura Tarsiguel[2], Christophe Poser[3], Nadine Andrieu[4], Elodie Dorey[2] et Fabrice Le Bellec[5]**

**[1] CIRAD, UMR ArtDev Montpellier et Martinique (https://art-dev.cnrs.fr/)**

**[2] CIRAD, UPR GECO, Guadeloupe (https://ur-geco.cirad.fr/)**

**[3] CIRAD, UPR AIDA, Montpellier (https://ur-aida.cirad.fr/)**

**[4] CIRAD, UMR Innovation, Guadeloupe (https://umr-innovation.cirad.fr/fr/)**

**[5] CIRAD, UPR HortSys, Montpellier (https://ur-hortsys.cirad.fr/)**

Le Projet Territoires Durables mobilise la prospective pour penser la transition agricole et agroécologique future, ou pour juger de la pertinence et faisabilité de certaines innovations agroécologiques si elles devaient être adoptées massivement.

Nous avons retenu la Roue des Futurs, méthodologie participative qui permet d'élaborer une « carte mentale » sur la base d'échanges entre des participants, qui permet d'envisager les effets de l'adoption d'une innovation dans le futur. Les ateliers en Guadeloupe et en Martinique ont rassemblé chacun une vingtaine de participants aux profils variés : agriculteurs, représentants d'organisations de producteurs ou d'interprofession, acteurs administratifs, élus, techniciens, chercheurs.

En Guadeloupe, la Roue des Futurs a concerné l'introduction d'un animal de service (le mouton) pour gérer l'enherbement dans des bananeraies. Grâce aux animaux, l'activité d'élevage permet une augmentation des revenus et la revalorisation du métier d'agriculteur et de l'image de la filière. En revanche, l'activité d'élevage, nouvelle, entraîne des difficultés (apprentissage du métier, pression parasitaire à gérer) et induit des coûts supplémentaires (installation et entretien de clôtures) ainsi que des nuisances potentielles (voisinage). Le développement d'une filière viande doit se faire avec une décontamination adéquate des animaux alors que des vols peuvent faciliter l'écoulement de la viande par des réseaux informels qui ne respectent pas nécessairement les procédures sanitaires. Enfin, sa généralisation nécessite une filière équarrissage, avec des risques de saturation des infrastructures. En conclusion, l'innovation promue engendre une transformation majeure du système de production. L'exercice montre des effets sociaux et institutionnels inattendus. L'équipe a élaboré un plan d'action et défini des jalons pour mieux accompagner les changements porteurs, en limitant les effets averses.

En Martinique, la Roue des Futurs a concerné une technique déjà portée par des planteurs de canne-à-sucre : la bouture pré-germée (BPG), couplée à des options de robotisation. La technique optimise le temps de plantation et de désherbage (travail manuel, pénible) et permet une diminution de l'usage des herbicides. Celle-ci permet la réduction des coûts tout en ayant un impact positif sur l'environnement.

Cette innovation est source de création de nouveaux métiers liés à l'installation de pépinières, la fabrication et l'entretien de nouveau matériel et l'accompagnement de l'agriculture numérique. Avec cette pratique, la généralisation des plantes de couverture est possible. En revanche, elle renforce la dualité du secteur et la diminution de l'emploi agricole non qualifié, dans un contexte marqué par le chômage et augmente les risques de ravageurs et *in fine*, de prolifération des mauvaises herbes. Cette innovation avec des effets indirects sur la réduction de l'usage des herbicides doit être couplée avec d'autres changements (mécanisation et robotisation, plantes de couvertures, etc.).

En conclusion, la roue des futurs, méthodologie participative simple à mettre en œuvre, permet d'envisager les freins et leviers à l'adoption et à la massification d'innovations. Elle permet d'interroger les trajectoires de transition agricole, dont l'agroécologie. La démarche est complémentaire de celles permettant l'élaboration de scénarios. Son application montre que les innovations ne se valent pas en ce qu'elles impliquent de préparation pour le futur.